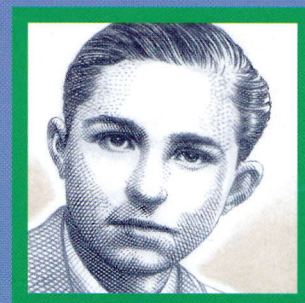


TIMBRES & vous



Serusier,
en marche vers
l'art Moderne
p.8



Guy Môquet
ou l'humanisme,
une valeur
en hausse !
p.9

RENCONTRE

P.4

Conquête de l'espace



RECHERCHE

P.6

**La Fondation pour
la recherche médicale**



HISTOIRE

P.10

Guerre et Poste



Le timbre à l'affiche



De droite à gauche : **Louis Virgile**, Directeur Commercial et culturel de Phil@poste, **Françoise Eslinger**, Directrice de Phil@poste, **Eric Calcagno**, Ambassadeur de la République d'Argentine à Paris et son ministre conseiller.

Vente anticipée du timbre "Rugby" lenticulaire

La vente anticipée s'est déroulée le mercredi 5 septembre à la Maison de l'Amérique Latine.



Eric Fayolle, auteur du timbre, a assuré une séance de dédicaces avec beaucoup de gentillesse et de patience.

Quelques philatélistes ont accepté de nous donner leurs impressions sur ce timbre original. Nous les en remercions.

Que pensez-vous de ce nouveau timbre ?

Ça change. Cela me rappelle mon enfance.

Très bonne idée et bien adapté au sujet, le rugby est bien représenté. Il faut innover. Le rugby n'est pas assez connu au niveau mondial et à travers ce timbre, on découvre une de ses facettes.

Que pensez-vous de la prouesse technique ?

Mieux que les timbres autocollants, il colle plus facilement, ne se détache pas.

Il est beau, techniquement, c'est intéressant.

Il représente mieux le rugby du fait du mouvement.

Que pensez-vous de la valeur faciale ?

Un peu cher. Ne correspond pas vraiment à une valeur normale d'affranchissement.



TIMBRES & vous



RENCONTRE

p.4

Il y a 50 ans...
l'homme agrandissait
son espace



RECHERCHE

p.6

Vitale,
la Fondation
pour la recherche médicale



PEINTURE

p.8

Sérusier,
en marche vers l'art Moderne



PERSONNALITÉS

p.9

Guy Môquet
ou l'humanisme,
une valeur en hausse !

TIMBRES & vous et PHILinfo

sont édités par Phil@poste

DIRECTRICE DE Phil@poste : Françoise Eslinger

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Joëlle Amalfitano

RÉDACTRICE EN CHEF : Isabelle Lecomte

RÉDACTION : Stéphane Bardinnet, Hélène Huteau, Isabelle Lecomte,
Richard Vieille

MAQUETTE : Mézéo Tangara

IMPRESSION : Imprimerie Guillaume

COUVERTURE : Timbre "Paul Serusier", émis en octobre 2007

DÉPÔT LÉGAL : à parution.

ISSN : 1772-3434

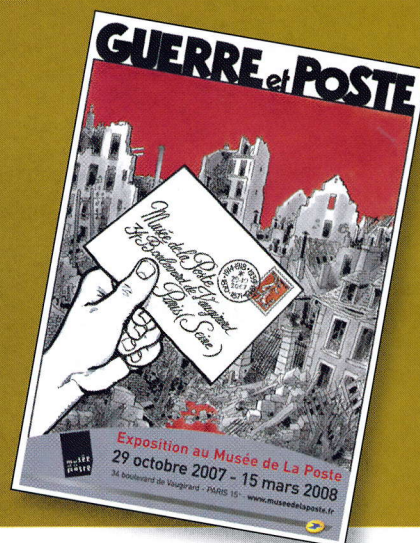
Phil@poste : 28 RUE DE LA REDOUTE, 92266 FONTENAY AUX ROSES CEDEX
RCS PARIS 356 000 000

LA POSTE



Guerre et Poste

p.10



Et retrouvez dans

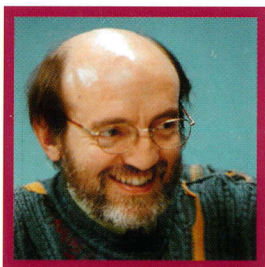
PHIL n°119
info

- ⇒ Toutes les nouvelles émissions et les retraits en France
- ⇒ Toutes les nouvelles émissions d'Outre-Mer
- ⇒ Les timbres d'Andorre et Monaco
- ⇒ Tous les bureaux temporaires & timbres à date
- ⇒ Les Flammes

Il y a 50 ans...

l'Homme agrandissait son espace

MICHEL VISO EST EXOBIOLOGISTE AU CENTRE NATIONAL D'ÉTUDES SPATIALES, C'EST-À-DIRE SPÉCIALISÉ DANS LA RECHERCHE DE LA VIE EXTRATERRESTRE. À L'OCCASION DU TIMBRE COMMÉMORATIF DES 50 ANS D'HISTOIRE SPATIALE, IL RACONTE LES GRANDES ÉTAPES DE L'EXPLORATION DE L'UNIVERS.



Timbres & Vous : Pourquoi le lancement de Spoutnik, en 1957, est-il l'événement qui marque symboliquement le début de la conquête de l'espace ?

Michel Viso : Peut-on parler de conquête ? C'est plutôt une exploration ! En 1957, pour la première fois, une fusée met en orbite un objet qui fait le tour de la Terre en 90 minutes.

Spoutnik est le premier satellite artificiel. La rupture est énorme car elle exigeait une fusée capable de propulser cet objet à plus de 7 km par seconde ainsi qu'une maîtrise de la navigation. Symboliquement, en accédant à l'espace, les frontières sont abolies. Or nous étions pendant la guerre froide. Cet engin civil était un moyen, pour l'Union soviétique, de montrer sa puissance technologique.

T&V : Après le premier satellite, c'est le premier homme dans l'espace l'événement majeur de la "Guerre des Etoiles", en 1961. Puis les Américains reprennent le dessus avec le premier homme sur



la Lune en 1969, avec Apollo. Qu'est-ce qui a fait la différence entre les deux puissances ? D'autant que les Américains portaient de loin...

M.V. : Les Russes étaient alors plus impliqués dans le vol circumterrestre. Les Américains ont mis énormément de ressources financières dans le projet lunaire. Conquérir la Lune était une volonté politique de Kennedy, qu'il avait annoncée à la télévision en 1961. Leur technologie a fonctionné, contrairement à celle des Russes, qui ont connu quatre échecs consécutifs avec la fusée N1.

Le lancement réussi de Saturne V démontre la justesse des choix technologiques des Américains. Ces derniers se sont aussi servis de la recherche spatiale comme d'un énorme moteur de progrès technologique, informatique... En Russie, le programme n'a pas eu les mêmes effets dans le civil. Peut-être à cause de la

"Tout ce qu'un homme peut imaginer un jour, d'autres hommes le réaliseront."

Jules Verne

culture du secret... Or une avancée technologique nourrit la suivante, notamment lorsqu'elle est mise dans le domaine public. L'exemple le plus classique de généralisation de découverte est la couche pour bébé, mise au point au départ pour les astronautes...

T&V : La France est devenue la 3^e puissance spatiale avec le lancement de son satellite Astérix en 1965. Qu'en est-il aujourd'hui ?

M.V. : À la fin de la Seconde guerre mondiale, le savoir des Allemands, très avancé sur les moteurs de fusées, s'est éparpillé entre les alliés. On dit que les Américains ont récupéré les scientifiques (avec notamment Von Braun) les Russes les ingénieurs et les Français les techniciens. La France a toujours été volontariste et a su développer les éléments d'une politique spatiale autonome. La France finance maintenant de façon importante Ariane, un programme européen, dont le but est de créer et maintenir un lanceur destiné principalement à la mise en orbite géostationnaire des satellites commerciaux. Au regard de la capacité d'envoi de charge utile dans l'espace, l'Europe est deuxième ou troisième avec Arianespace. Sur le plan des vols habités, ce sont les Russes, Américains et Chinois qui

maîtrisent le savoir-faire. La France et l'Europe ont renoncé à cette activité, après l'arrêt du programme Hermès années 80. En revanche, notre programme lié à la station spatiale est devenu en partie un élément de la station spatiale internationale.

T&V : Pensez-vous que l'affirmation de la Chine comme puissance spatiale va faire repartir la compétition des chercheurs, un peu comme au temps de la Guerre Froide ?

M.V. : La Chine est en train d'acquiescer le savoir-faire d'une puissance spatiale dans le vol habité. Elle a envoyé son premier homme dans l'espace en 2003 et s'apprête à faire une station spatiale... Elle exprime ainsi sa volonté de posséder tous les attributs d'une grande puissance internationale. Mais ce sont aussi des investissements, qui "tirent" les technologies nationales. Les Américains, parlent d'une base lunaire d'ici 2020, les Russes annoncent la leur d'ici 2032. Les Chinois iront sans doute aussi dans ces projets. L'objectif plus lointain est l'exploration humaine de Mars. Mais les déclarations politiques ne passent pas toutes les réalités politiques et économiques sur le long terme. ☐

12 avril 1961 - Youri Gagarine entre dans l'histoire en devenant le premier humain à aller dans l'espace. Au terme d'une seule orbite, il atterrit dans une zone agricole sibérienne sous le regard médusé d'une paysanne et de sa fille. ↓



© AGENCE RIA NOVOSTI



© CNES/NASA/ARIANESPACE

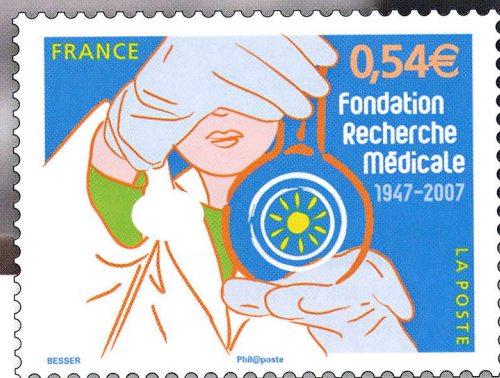
50 ans de conquête spatiale

- 1957 :** Lancement du premier satellite artificiel par l'Union soviétique, le 4 octobre.
Mise en orbite du premier animal : la chienne Laïka, par l'Union soviétique le 3 novembre.
- 1961 :** Youri Gagarine est le premier homme à aller dans l'espace, le 12 avril.
Création du Cnes en France.
- 1965 :** Première sortie extravéhiculaire d'un cosmonaute soviétique.
- 1969 :** Premier débarquement de l'Homme sur la Lune.
- 1971 :** Mise en orbite par l'URSS de la première station spatiale.
- 1975 :** Amarrage entre le module américain Apollo 18 et le vaisseau soviétique Soyuz 19.
- 1979 :** Premier tir du lanceur européen Ariane 1 depuis le Centre spatial guyanais.
- 1981 :** Vol inaugural de la navette américaine Columbia.
- 1982 :** Jean-Loup Chrétien est le premier spationaute français, à bord de la station soviétique Saliout 7.
- 1986 :** Lancement du satellite de télédétection français SPOT-1.
- 1987 :** Pioneer 10 est le premier engin spatial à atteindre les limites du système solaire.
- 1986 :** La navette Challenger explose 73 secondes après son décollage, tuant 7 astronautes.
- 1994 :** Après le lancement du 24^e satellite, le système GPS devient opérationnel.
- 1997 :** Le véhicule planétaire Mars Pathfinder se pose sur la planète Mars.
- 2003 :** Yang Liwei devient le premier "taïkonaute" à bord du vaisseau spatial chinois Shenzhou 5.
- 2006 :** Lancement du satellite français Corot, chargé de détecter la présence d'exoplanètes semblables à la Terre.

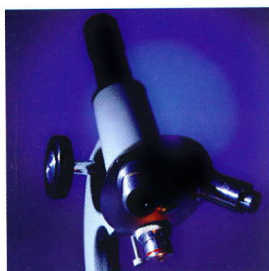
↑ 1988 - Premier lancement d'Ariane 4 depuis le Centre Spatial Guyanais. Grâce à sa modularité, l'Europe va conquérir le marché des lancements de satellites.

En savoir plus :
Le Cnes a édité un site web dédié à l'histoire spatiale. Accessible à partir de www.cnes.fr.

Vitale, la Fondation pour la recherche médicale



LA PREMIÈRE FONDATION PRIVÉE D'AIDE À LA RECHERCHE MÉDICALE SOUFFLE SES SOIXANTE BOUGIES.
PEU CONNUE DU GRAND PUBLIC, ELLE JOUE POURTANT UN RÔLE D'IMPULSION DANS LA LUTTE
CONTRE LES MAUX PRÉSENTS ET FUTURS.



Aujourd'hui, maladies cardio-vasculaires, sida, cancer ; demain, maladies du vieillissement, thérapies géniques, exploration du cerveau, la Fondation pour la recherche médicale est sur tous les fronts et aux premières loges : *"La moitié des post-doctorants de l'Inserm sont financés par la Fondation"*, écrit Michèle Finidori, directrice scientifique de la Fondation, dans le rapport d'activité 2006. Un chiffre qui souligne le poids de l'institution dans la recherche et en particulier pour les jeunes chercheurs. Car les combats de demain se décident aujourd'hui. Depuis sa création en 1947, elle n'a cessé d'affiner et de diversifier ses dons. Elle est avant tout force de soutien et d'impulsion pour les laboratoires et autres centres de recherches sur les problématiques du futur. Ainsi sur les 30 millions d'euros de dons annuels, 35 % sont affectés à la neurologie et la psychiatrie et près de 20 % à la cancérologie. À l'heure où la recherche française peine et doute d'elle-même, la Fondation pour la recherche médicale apporte souvent une bouffée d'oxygène aux jeunes chercheurs et veut empêcher leur départ vers l'étranger. Son histoire, audacieuse, commence après la guerre.

Pour une révolution médicale

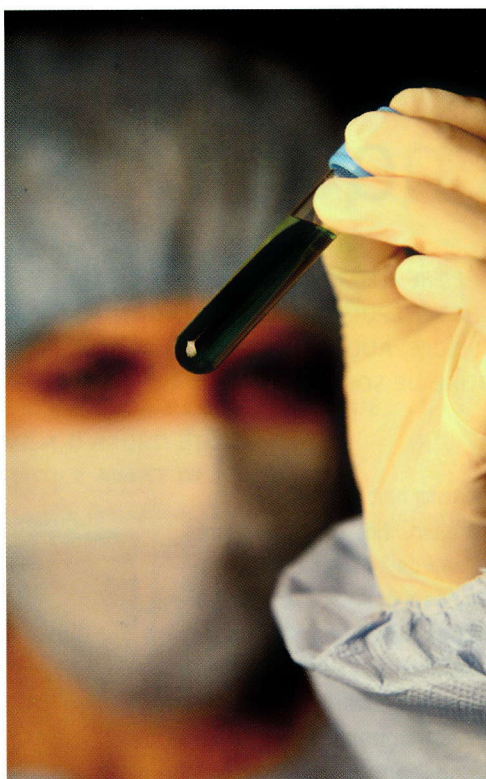
Au sortir de la Seconde guerre mondiale, la recherche française souffre d'un énorme retard. Les Français, encore fiers de l'héritage de Laennec ou Claude Bernard, sont d'excellents praticiens mais ils agissent seuls dans leur discipline et dans leur hôpital. À l'inverse, en Europe ou aux États-Unis, la recherche médicale se fait dans des laboratoires, hors des hôpitaux. Chimistes, bientôt biochimistes, physiologistes apportent un regard neuf sur des pathologies non résolues. La prise de conscience de ce retard est progressive, quelques jeunes médecins audacieux lancent plusieurs initiatives pour débloquer la situation. Parmi eux, Jean Bernard, qui a identifié et guéri la leucémie, et Jean Hamburger, auteur de la première greffe de rein. En 1947, bien avant les découvertes qui les rendront célèbres, ils décident de créer l'Association pour le développement de la recherche médicale française, future Fondation éponyme. Jean Hamburger, dans une interview, souligne que *"le but de la création de la Fondation pour la recherche médicale était moins de récolter des*

fonds que de faire comprendre l'importance du développement de la recherche pour la médecine... Cette entreprise de mécénat a fait réagir le gouvernement qui a estimé qu'on ne pouvait pas laisser seulement le privé s'en occuper". L'association se révèle un aiguillon, un poisson-pilote à l'avant-garde de la réflexion scientifique. Elle ne renie pas ce rôle, quand elle devient fondation, en 1962, ni quand vient la reconnaissance officielle d'utilité publique en 1965.

Ouverte et collégiale

La Fondation pour la recherche médicale définit les priorités futures, au sein d'un comité et d'un conseil scientifiques, et crée des programmes spécifiques. Le plus important d'entre eux, appelé "Excellence biomédicale", porte sur toutes les pathologies et vise à aider les chercheurs et en particulier les plus jeunes. Le conseil scientifique, qui examine les dossiers de candidatures déposés par des chercheurs ou par des équipes, se compose de trente membres, tous médecins et scientifiques reconnus et en activité. À côté des hommes, la Fondation est principalement tournée vers l'équipement. Denis Le Squer, président du directoire de la Fondation rappelle que *"les programmes de recherche médicale coûtent en moyenne dix fois plus cher aujourd'hui qu'il y a dix ans"*. Au final, détaille Joëlle Finidori, *"40 % de notre aide vont aux chercheurs et 60 % à des acquisitions, renouvellements de matériels à des équipes déjà en activité"*.

On estime aujourd'hui que la recherche médicale est financée à 30 % par des fonds privés. Première d'entre eux, la Fondation reçoit des dons de plus de 300 000 particuliers par an, auxquels viennent s'ajouter ceux de grandes entreprises comme Danone, BNP-Paribas, TF1 ou GO Sport. Paradoxalement, la Fondation reste méconnue du grand public. "Nous ne travaillons pas sur des pathologies spécifiques comme Alzheimer. La Fondation a plutôt un rôle d'aiguillon dans tous les domaines émergents de la recherche", explique Joëlle Finidori. La maison mère abrite d'autres fondations qui, elles, ont des vocations spécifiques comme la Fondation Autisme ou l'IFRAD, celle sur la maladie d'Alzheimer. Ne pouvant se reposer sur les seuls dons spontanés, la Fondation organise des manifestations de



soutien : soirées avec le Cirque Jean Richard ou encore appels directs au don par des célébrités comme l'acteur Thierry Lhermitte. Il semble qu'elle ait maintenant la volonté de s'afficher davantage, notamment par le biais de ses comités régionaux, présents partout en France. Après tout, une fondation privée qui finance le tiers de la recherche médicale, il faut que cela se sache. [🔗](#)

La recherche à pas de géants

SELON JEAN BERNARD, FONDATEUR DE LA FONDATION
(DISCOURS POUR LES 20 ANS DE L'INSERM).

*"L'hématologue de 1950 était un artiste, qui classait les anémies selon les nuances de la pâleur, albâtre, tirant sur le jaune, tirant sur le vert. L'hématologue de 1984 est un physiologiste, qui cherche d'abord à comprendre le mécanisme de l'anémie et s'il y a insuffisance de construction, excès de destruction ou dégradation des globules rouges. [...]
Le neuropsychiatre de 1950 était un orateur qui alliait brillamment métaphysique, analyse, éloquence. Le neuropsychiatre de 1984 est tout à la fois : un physicien, un chimiste, un anatomiste, maîtrisant des millions et des millions de synapses, progressant remarquablement dans la connaissance des désordres biochimiques qui définissent les maladies de l'esprit."*

Sérusier, en marche vers l'art Moderne

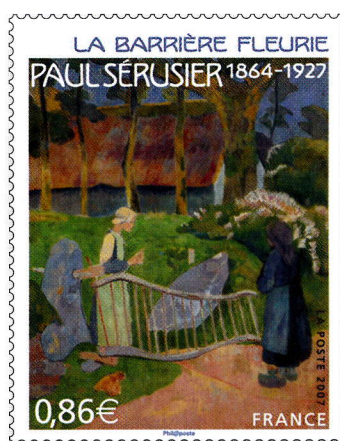
LA POSTE REPRODUIT *LA BARRIÈRE FLEURIE*, DE PAUL SÉRUSIER.
LA BRETAGNE FUT UNE SOURCE INÉPUISABLE D'INSPIRATION
POUR CE PEINTRE DU XIX^E SIÈCLE, AUDACIEUX DANS SA VOLONTÉ
DE FAIRE AVANCER LA PEINTURE DE SON TEMPS.

“Comment voyez-vous cet arbre. Il est bien vert ? Mettez du vert, le plus beau vert de votre palette, et cette ombre plutôt bleue ? Ne craignez pas de la peindre aussi bleu que possible”

Gauguin à Sérusier, dans le Bois d'Amour de Pont-Aven, 1888

Sérusier naît à la peinture avec Gauguin. En 1888, étudiant fortuné de 24 ans, il quitte Paris, sa ville natale, pour un été en Bretagne. La région est le centre artistique de l'époque. Attirés par la rusticité de la terre et de ses habitants, étrangers et grands noms de la peinture se pressent à Pont-Aven. C'est là que Sérusier fait la connaissance de Gauguin. Elève à la prestigieuse académie Julian à Paris, Sérusier veut dépasser le naturalisme de son école, imitation parfaite du sujet. Tout autre est la leçon qu'il reçoit de Gauguin. Celui-ci l'initie à ses recherches de couleurs, qu'il veut fortes et franches, reflet de l'émotion du peintre plus que de la réalité. Sérusier en sort une toile, *le Talisman*, une esquisse assez fruste. Pourtant, Gauguin lui a ouvert une porte. À son retour à Paris, Paul Sérusier montre le tableau à son groupe d'amis. C'est la révélation.

Avec d'autres élèves de Julian, Sérusier fonde le groupe des Nabis (*prophètes* en hébreu). Gauguin est leur maître ; Sérusier, le meneur. Les Nabis s'inspirent du *Talisman* pour leurs recherches esthétiques. Sérusier dans son livre *ABC de la peinture explique* : la toile est “une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées”. C'est un pas vers l'art moderne. Artistes libres, les Nabis s'essaient aux décors de théâtre ou à la lithographie, disciplines considérées comme mineures par l'art officiel. Sérusier, pour sa part, passe le plus clair de son temps en Bretagne. Entre 1888 et 1891, époque de *la Barrière fleurie*,



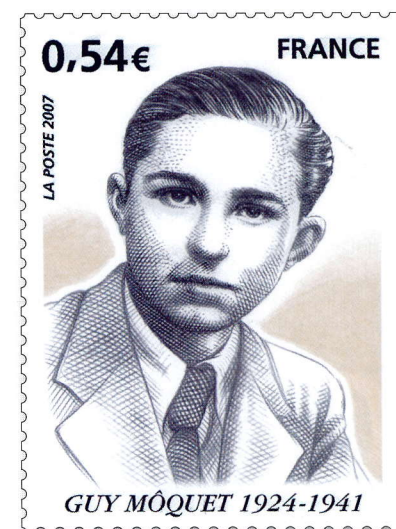
lui et Gauguin peignent sans relâche lieux et gens. Gauguin part en 1891 pour Tahiti. Sérusier continue ses travaux et expose. Mais la reconnaissance ne vient pas, il déprime. Une lettre d'un ami Nabi le sauve. Devenu moine-restaureur, au monastère de Beuron, en Allemagne, Jan Werkade lui expose les théories artistiques de son supérieur, le père Desiderius Lenz. Sérusier est subjugué.

Géométrie et art mystique

Le père Lenz a défini des règles d'harmonie et d'équilibre basées sur des proportions géométriques : *Dieu a tout fait dans l'Esprit Saint selon mesure, nombre et poids*. La composition doit bannir toute perspective, avec une palette de couleurs très réduite. Sérusier s'inspire à la fois de cette grammaire de composition et surtout de l'influence mystique dans laquelle il baigne. Ses peintures prennent alors un virage très marqué : thèmes religieux, scènes rituelles païennes, mythologie... La forme devient austère : angles droits, carrés, triangles. Un pas de plus vers l'art abstrait, le non-figuratif, qu'il ne pratiquera cependant jamais. La suite de l'histoire de l'art lui fera dire, vers 1910, un peu hardiment : “Je suis le père du cubisme”. Lorsqu'il s'éteint en 1927, à Morlaix dans sa chère Bretagne, son œuvre n'est pas reconnue. Longtemps vu comme un passeur plutôt qu'un authentique artiste, Sérusier est à découvrir au musée d'Orsay à Paris.

Guy Môquet ou l'humanisme, une valeur en hausse !

REMERCIONS LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AVOIR RAPPELÉ À TOUS QUE GUY MÔQUET N'EST PAS SEULEMENT UNE STATION DE MÉTRO ET UNE RUE DE PARIS DEPUIS 1946. CET ILLUSTRE ANONYME A D'ABORD ÉTÉ UN JEUNE HOMME COURAGEUX, UN PATRIOTE ÉPRIS DE JUSTICE AVANT DE TOMBER, LE 22 OCTOBRE 1941, DANS SA 17^E ANNÉE, SOUS LES BALLES ALLEMANDES.



Lors de son investiture Nicolas Sarkozy avait décidé de rendre hommage à la résistance à la cascade du Bois de Boulogne devant le monument érigé aux 35 résistants tués par l'occupant nazi le 16 août 1944. Il évoquait la personnalité de Guy Môquet

et souhaitait que sa dernière lettre, écrite à ses parents juste avant son exécution, soit lue par une lycéenne "parce que je crois qu'il est essentiel d'expliquer à nos enfants ce qu'est un jeune Français, à travers le sacrifice de quelques-uns, l'anonyme grandeur d'un homme qui se donne à cause plus grande que lui. Que les enfants mesurent l'horreur de la guerre et à quelles extrémités barbares elle peut conduire".

Guy Môquet est né en 1924 d'un père cheminot, député communiste du 17^e arrondissement de Paris. Sous l'occupation, Guy Môquet suit les traces de son père et s'engage dans les jeunesses communistes. Arrêté en 1940, il est emprisonné à Fresnes, puis à Clairvaux, avant d'être envoyé au camp de Châteaubriant (Loire-Atlantique) alors qu'il venait d'être jugé et relaxé. Malheureusement pour lui, le 20 octobre 1941, le commandant Karl Hotz est assassiné à Nantes par trois jeunes communistes. Le ministre de l'Intérieur du gouvernement Pétain, Pierre Pucheu, décide alors de livrer des otages communistes "pour éviter de laisser fusiller 50 bons Français". Le 22 octobre 1941, les otages sont abattus à la Sablière non loin de Châteaubriant à titre de représailles.

Pour appuyer son action Nicolas Sarkozy ajouta : "Ma première décision de président de la République sera de demander au futur ministre de l'Éducation nationale que cette lettre soit lue en début d'année à tous les lycéens de France".

Par ailleurs, l'émission d'un timbre-poste 2007 viendra parfaire l'hommage à l'humaniste résistant Guy Môquet. 

Un film de deux minutes

Une fiction évoquant la vie de Guy Môquet tournée par une équipe de la Chaîne parlementaire sera diffusée sur cette chaîne courant octobre, ainsi que sur France 2, France 3, TV5 et dans les salles de cinéma le 22 octobre.

Près de 2500 personnes attendues Châteaubriant

Comme chaque année, la ville de Châteaubriant organise une cérémonie le dimanche 21 octobre à la Sablière où ont été exécutés les otages. Le musée de la Résistance et l'amicale Guy Môquet organisent une exposition sur le thème des femmes dans la résistance illustrée dans la ville par la compagnie locale de théâtre Messidor. L'émission premier jour du timbre Guy Môquet aura lieu le lundi 22 octobre de 10h à 18h à la médiathèque.

Guy Môquet, laissait ces quelques lignes à la postérité :

"Ma petite maman chérie, mon tout petit frère adoré, mon petit papa aimé.

Je vais mourir ! Ce que je vous demande, toi, en particulier ma petite maman, c'est d'être courageuse. Je le suis et je veux l'être autant que ceux qui sont passés avant moi. Certes, j'aurais voulu vivre. Mais ce que je souhaite de tout mon cœur, c'est que ma mort serve à quelque chose. Je n'ai pas eu le temps d'embrasser Jean. J'ai embrassé mes deux frères Roger et Rino. Quant au véritable je ne peux le faire hélas ! J'espère que toutes mes affaires te seront renvoyées, elles pourront servir à Serge, qui, je l'escompte, sera fier de les porter un jour.

A toi petit papa, si je t'ai fait ainsi qu'à ma petite maman, bien des peines, je te salue une dernière fois. Sache que j'ai fait de mon mieux pour suivre la voie que tu m'as tracée. Un dernier adieu à tous mes amis, à mon frère que j'aime beaucoup. Qu'il étudie bien pour être plus tard un homme. 17 ans et demi, ma vie a été courte, je n'ai aucun regret, si ce n'est de vous quitter tous.

Je vais mourir avec Tintin, Michels. Maman, ce que je te demande, ce que je veux que tu me promettes, c'est d'être courageuse et de surmonter ta peine. Je ne peux pas en mettre davantage. Je vous quitte tous, toutes, toi maman, Serge, papa, je vous embrasse de tout mon cœur d'enfant. Courage ! Votre Guy qui vous aime

Dernières pensées :

Vous tous qui restez, soyez dignes de nous, les 27 qui allons mourir !"

Guerre et Poste

↑ La correspondance
au cantonnement en 1914
Carte postale
Musée de La Poste, Paris

EN TEMPS DE GUERRE, LE COURRIER EST STRATÉGIQUE POUR LES ARMÉES. IL EST VITAL AUSSI POUR LES FAMILLES SÉPARÉES. DU 29 OCTOBRE AU 15 MARS, LE MUSÉE DE LA POSTE PRÉSENTE L'EXTRAORDINAIRE QUOTIDIEN DES FRANÇAIS PENDANT LES TROIS DERNIÈRES GUERRES (DE 1870 À 1945) À TRAVERS PLUS DE 600 OBJETS ET DOCUMENTS. LE DESSINATEUR JACQUES TARDI APORTE SA VISION HISTORIQUE AVEC VINGT ILLUSTRATIONS ORIGINALES.

1870-1871 et la Commune de Paris

Alors que Paris est encerclé par les Prussiens, les Parisiens assiégés communiquent avec la province par l'intermédiaire de ballons. Les aéropostiers embarquent des pigeons, qui seront les messagers du retour, dans le sens province-Paris. "On doublait souvent les messagers car les Prussiens n'étaient pas dupes et tiraient à vue sur les pigeons qu'ils voyaient passer", précise Patrick Marchand, commissaire de l'exposition. La Poste inventa alors un autre stratagème, pour faire passer un maximum de plis à travers les lignes ennemies : les boules de Moulins.

Boule de Moulins retrouvée
lors d'un dragage à
Saint-Wandrille en 1968.
Elle renfermait plus de 500 plis.
Ses ailettes ont disparu
Musée de La Poste, Paris →

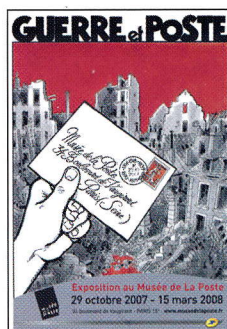


Les collectionneurs valorisent jusqu'à plusieurs milliers d'euros les rares plis qui ont voyagé dans ces boîtes métalliques rondes. Du moins les quelques-unes qui ont été retrouvées. Leur moyen de transport était en effet fort hasardeux

puisqu'il s'agissait de les faire rouler au fond de la Seine, des ailettes les faisant profiter du courant.

La partie la plus risquée était évidemment de les récupérer, dans Paris, aussi discrètement que possible... avec un filet. "En fait, le système n'a pas vraiment fonctionné", révèle Patrick Marchand. "La Seine était prise de glaces en décembre. On a expérimenté les expéditions par voie fluviale début janvier et à la fin du mois, Paris capitulait".

Les boules, – appelées "de Moulins" car le courrier était centralisé à Moulins, dans l'Allier – ont continué leur chemin en aval pour certaines ; d'autres se sont enlées. Environ une trentaine ont été récupérées sur une soixantaine, en 1942 et jusqu'en 1982 au cours de travaux de dragage.



La période de la guerre franco-prussienne regorge d'anecdotes et de figures, comme celle de Juliette Dodu, agent des Télégraphes – qui étaient rattachés à La Poste à l'époque. Celle-ci aurait pu espionner les mouvements des troupes ennemies en installant une dérivation sur les fils télégraphiques du bureau dont elle avait la charge, à Pithiviers. "Son histoire est controversée", raconte Patrick Marchand, une autre version raconte qu'elle aurait été la maîtresse

d'un officier de l'État-major prussien". Toujours est-il que Juliette était bien informée...

Hormis les actes de bravoure, l'exposition relate également le quotidien des Parisiens, qui était surtout marqué par les privations. On mangeait des rats, et les animaux du jardin des Plantes sont passés à la casserole, comme en témoignent des gravures anciennes.

Guerre 1914-1918

Le quotidien des soldats pendant la Première guerre mondiale était, lui, fait de beaucoup d'attente, au fond des tranchées. Le musée de La Poste expose une collection d'artisanat que les Poilus confectionnaient à partir des restes des obus d'acier allemands, de douilles... Beaucoup d'objets d'écriture en ressortent. Ils étaient vendus à l'arrière, avec une inscription, marquant le souvenir. La guerre est une époque où l'on écrit beaucoup. Plus de sept millions de lettres circulent quotidiennement. *"On écrit une lettre par jour en moyenne, selon Patrick Marchand... avec un retard systématique de trois jours, instauré par La Poste aux Armées afin qu'aucun indice ne soit révélé aux Prussiens par inadvertance, en cas d'interception du courrier par l'ennemi"*.

Parmi les correspondants, les "marraines", comme Mistinguett, soutiennent le moral des troupes. Les enfants également doivent écrire à leur père pour les soutenir. L'exposition montre leur vision de la guerre à travers leurs dessins. Les cartes postales

de l'époque sont de véritables supports de propagande pour ces bambins dont on veut faire de futurs soldats. Il est aussi question de faire appel à la solidarité : toutes les images de l'époque visent à renforcer le sentiment national, les timbres sont vendus au profit de la Croix-Rouge. Parmi les pièces remarquables de l'exposition, un film muet montre l'utilisation des pigeons par les armées et une boîte aux lettres en chêne, qui viendrait du fameux Chemin des Dames, dans le camp retranché de Verdun,

Boîte aux lettres de relevage artisanale réalisée par des soldats allemands au Chemin des Dames Museum für Kommunikation, Berlin ↓

Guerre 1939-1945

Autre objet rarissime et stratégique dans le déroulement de la Seconde guerre mondiale : le standard téléphonique d'Hitler, qui viendrait du bunker dans lequel il était retranché avant sa chute. Une voiture électrique, pour le relevage des boîtes aux lettres, témoigne de l'esprit d'adaptation dont on fait preuve en cas de pénurie de carburant. Adaptation encore : c'est la guerre qui envoie les femmes au travail, soutenir l'effort de guerre, y compris dans le paysage postal. C'est à partir de la guerre de 1914 que pour la première fois, on représente le facteur en... factrice. Normal, les agents postaux sont partis au front et dans le même temps, le trafic postal augmente dans des proportions énormes. Il faut bien soutenir le moral des troupes et fournir l'information militaire.

À partir de 1941, la résistance s'organise au sein même des PTT. Correspondances, liaisons téléphoniques, télégraphiques et radiotélégraphiques sont l'objet de toutes les attentions par les occupants et les résistants. On pourra lire notamment la lettre du jeune Guy Môquet adressée à sa famille avant d'être fusillé, et des lettres de déportés. Tout au long de l'exposition, on pourra découvrir les timbres-poste utilisés pendant les guerres ainsi que les projets de timbres présentés lors des concours pour les nouveaux timbres-poste courants de 1920 à 1946. 📧



Lettre à Mistinguett, marraine de guerre 28 novembre 1918 Historial de la Grande Guerre, Péronne ↓



↑ *Projets de timbre-poste pour l'année 1945 réalisés dans le cadre du concours lancé en 1944 pour renouveler le timbre-poste d'usage courant (A gauche : Auteur anonyme, à droite : Charles Mazelin) Musée de La Poste, Paris*

Musée de La Poste

34 bd de Vaugirard, Paris 15^e. Métro Montparnasse.

Du lundi au samedi, de 10h à 18h. 6,50 € - Tarif réduit : 5 €



Une première en France un timbre rugby lenticulaire



disponible dans
tous les bureaux
de poste



Prix de
vente :
3,00 €

Et toujours
en vente....



Création E. Fayolle, TM © Rugby World Cup Limited 1986, Et d'après photos : Timbre « Touche » : De Marignac / PresseSports - L'Equipe ; Timbre « Mille » : De Marignac / PresseSports - L'Equipe ; Timbre « Attaque » : Lahalle / PresseSports - L'Equipe ; Timbre « Essai » : INPHO / H. Johnston / PresseSports - L'Equipe ; Timbre « Transformation » : Francotte / PresseSports - L'Equipe ; Timbre « Passe » : De Marignac / PresseSports - L'Equipe ; Timbre « Rattrapage » : Papon / PresseSports - L'Equipe ; Timbre « Haka » : Papon / PresseSports - L'Equipe ; Timbre « Plaquage » : De Marignac / PresseSports - L'Equipe ; Timbre « Supporteurs » : Spread / Richiardi Fotocronache, J. Crow / Sport the Library et Papon / PresseSports - L'Equipe